

## Lecture Linéaire de « Une Charogne », Baudelaire (1857).

**Problématique :** De quelle manière le poète transforme-t- l'horrible en objet poétique ?

### Mouvements du poème :

- Mouvement 1 : v. 1 à v. 16 – La mise en scène d'une découverte surprenante.
- Mouvement 2 : v. 17 à v. 32 – Un tableau saisissant et animé.

Baudelaire ouvre son poème sur une rencontre surprenante. Son titre tout d'abord interpelle le lecteur : « une Charogne » (Corps de bête morte ou cadavre en putréfaction). En effet il renvoie à un thème très éloigné de la poésie.		
<b>Mouvement 1 : La mise en scène d'une découverte surprenante.</b>		
Citations	Procédés	Interprétation
v.1 « Rappelez-vous »	Impératif	Invitation au souvenir.
v.1 « vous » / « nous »	Pronoms personnels	Présence d'une personne aimée, chérie.
v.1 « vîmes »	Passé simple	Évoque un sentiment de nostalgie.
v.1 « mon âme »	Apposition	Destinataire du récit du souvenir (personne très proche).
v.2 « beau matin d'été »	Groupe Nominal	Cadre propice à une promenade amoureuse.
v.2 « ce » « si »	Allitération en [s]	Souligne la douceur, l'intimité du cadre.
v.2 « si »	Adverbe d'intensité	Insiste sur la qualité du cadre de la promenade.
v.3 « au détour d'un sentier »	Adverbe de Lieu.	Mise en scène de la surprise en guidant le regard.
v.3 « au détour d'un sentier une charogne infâme »	Césure à l'hémistiche	Crée une pause qui ménage l'effet de surprise.
v.3 « une charogne infâme »	Image frappante	Vision terrible, difficile à supporter.
V.4 « lit semé de cailloux »	Antithèse /v.2	Idée d'inconfort, charogne qui gâche la promenade. Posture inconfortable du lecteur.
v. 5 et 6 « Jambes en l'air », « femme lubrique », « brûlante », « suant les poisons »	Champ lexical de la luxure	Charogne présentée comme une femme aux allures érotiques.
v.5 et 6 « lubrique » / « brûlante »	Adjectifs	Idée de désir pressant dérangeant.
V.7 « nonchalante » / « cynique »	Adjectifs	Représentation d'une femme sans gêne qui se transforme en prostituée.
V.8 « ventre »	Métaphore	Mise en relation du ventre de la charogne et du sexe féminin.
v.8 « plein d'exhalaisons »	Groupe adjectival	Image dégradante du sexe féminin.
V.1 et 3 « soleil » / « Nature »	Allégorie	Idée de toute-puissance divine.
v.1 « rayonnait » / « pourriture »	Antithèse : Imparfait	Toute-puissance éternelle symbolisée par le soleil. La créature elle se désagrège, se décompose.
V.10 « cuire à point »	Champ lexical culinaire	La charogne devient un vulgaire morceau de viande.
v.10 « au centuple »	Hyperbole	Retour au cycle de la vie + référence à la religion.
Pour conclure sur ce 1 <sup>er</sup> mouvement, ces trois premières strophes évoquent une promenade amoureuse et une rencontre surprenante que le poète raconte en mettant en scène un effet de surprise et en suscitant le dégoût.		

Mouvement 2 : Un tableau saisissant et animé.			
V.13	« Carcasse superbe »	Oxymore	Transformation à connotation positive du corps. Sens négatif vers l'orgueil de la transformation.
V.14	« Comme une fleur s'épanouir »	Comparaison	Rappel des fleurs du mal. Idée d'extraire la beauté du Mal : Du cadavre pourrissant la fleur se révèle.
La fleur qui fane symbolise en effet de façon élégante ce que la charogne montre de façon provocante : la mort. Baudelaire montre la vérité nue ; c'est ce qui rend ce poème scandaleux. Le motif floral est largement utilisé dans le poème ; la charogne est bien à ce titre une fleur du mal. Cette quatrième strophe montre que cette image de mort est un épanouissement.			
V.15-16	« La puanteur »	Nom	Retour à la réalité.
	« La puanteur était si forte, que sur l'herbe Vous crûtes vous évanouir. »	Passé Simple	Décalage ironique avec la froideur du texte.
	« vous »	Pronom Personnel	Réinscription de la femme aimée dans le paysage. L'âme devient la femme : la promenade devient un rendez-vous amoureux avec une femme aimée.
Str5	« mouches » / « larves »	Description du cadavre	Donne une dimension hyperréaliste de la scène.
	« ventre putride » « épais liquide »	Parallélisme	Production d'une vision saisissante du corps en décomposition.
	« noirs bataillons » « vivants haillons »	Métaphores militaires	Animation du tableau évoqué qui devient vivant.
	Cette strophe semble montrer une sorte d'accouchement terrible, confirmant que la charogne est associée à la femme. La mention des « larves » (embryons d'insectes) tend à le confirmer.		
V.21	« comme une vague »	Comparaison	Expression du mouvement.
	« Tout ça »	Pronom indéfini	Englobe les insectes et leur mouvement.
V.23	« enflé d'un souffle vague »	Métaphore	Mouvement du corps qui semble prendre une nouvelle vie.
Fin de la strophe 6 : Le cadavre réanimé reprend vie sous la plume du poète.			
Le thème du mouvement est extrêmement présent dans ces strophes. Les verbes qui y sont associés sont nombreux : « sortaient » (v.18), « coulaient » (v.19), « descendait » (v.21), « montait » (v.21), « s'élançait » (v.22), « vivait » (v.24), « s'effaçait » (v.29). Les comparaisons permettent également de dynamiser la description de la charogne : « comme un épais liquide » (v.19), « comme une vague » (v.21), Comme l'eau courante et le vent / Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique / Agite et tourne dans son van » (v.27-28).			
Cela crée une image paradoxale : en effet, le cadavre est vivant sous la plume du poète, il est animé d'une vie intense, ce qui donne une tonalité presque fantastique au poème.			
Le mouvement de transfiguration du cadavre est amplifié dans les deux quatrains suivants :			
V.25 V.27	« une étrange musique » « un mouvement rythmique »	Comparaison musicale	Transformation artistique de l'horreur qui devient une musique ou un tableau.
V.30 V.31	« une ébauche lente » « sur la toile oubliée »	Comparaison picturale	
Le cadavre et la scène sont totalement transfigurés par Baudelaire. Il lui redonne vie par la poésie et transforme l'horrible en objet poétique.			